

ouvrir une brèche dans la conception encore dominante aujourd'hui qui voudrait qu'un Paris "en crise" ait trouvé son "sauveur suprême" sous la forme d'Hausmann.

Jean-Claude Garcias

La Modernité avant Hausmann : formes de l'espace urbain à Paris, 1801-1853, *K. Bowie (dir.), Paris, Éditions Recherches, 2001, 408 p., 170 F (25,92 euros)*. Ill. n&bl, dont un magnifique daguerréotype de Von Martens présenté à l'envers.

1 - Jennifer Terni, dans son article sur la polka. Image en surimpression : Gavarni, illustration pour *Le Diable à Paris (1845)*.

HANOÏ, MÉTAMORPHOSES

À l'occasion de l'exposition "Hanoï" récemment présentée à Ifa, *Les Cahiers de l'Ipraus* ont publié un recueil d'articles consacrés à la constitution de la ville moderne d'Hanoï, c'est-à-dire celle qui commence avec les concessions étrangères et la conquête coloniale. De l'agglomération ancienne restaient alors une vaste enceinte largement vide, une citadelle et une petite ville coincée entre cette dernière et le fleuve Rouge². À partir des concessions bordant le fleuve, au sud de la citadelle, s'est d'abord formé, à l'extrême fin du XIX^e siècle, un "Quartier européen", en prolongement de celui des concessions, sous la forme d'un lotissement municipal. Puis la métropole s'est penchée sur sa colonie, y envoyant un urbaniste, Ernest Hébrard, qui venait de reconstruire Salonique. Hébrard (article de D. Pouille) a conçu, à la manière d'Henri Prost au Maroc, une ville européenne parallèle, ville-jardin liée à un grand lac, mais aussi à la citadelle par un "Quartier du Gouvernement" qui réinvestit partiellement cette dernière. D'autres plans suivirent, guère plus efficaces, car la réalité de la production du tissu urbain, c'est le "compartiment chinois":

commerce au rez-de-chaussée, habitation à l'étage, sur une parcelle lanierée. Avec les années 1960-1970, arriva le "KTT", version locale et "socialiste" du grand ensemble à barres parallèles, dont il est difficile de distinguer à l'œil la différence d'avec les HLM de l'ex-métropole. Les tours verticales et isolées (à la mode capitaliste et tiers-mondiste à la fois) ont pris le relais, alors que l'on commence à s'émouvoir de la disparition du patrimoine architectural colonial⁴. Une histoire classique! Les articles réunis dans cet ouvrage fédérateur sont issus de recherches émanant de différents cadres: diplômés d'architectes, DEA - Paris-Belleville, Université Paris-VIII... En dépit de quelques inévitables redites inhérentes au genre, s'articulent de courtes synthèses sur la typologie et la morphologie (dont celles de Christian Pédelahore), des analyses plus pointues sur la cartographie (Nathalie Lancret), des monographies sur les architectes de la colonie (Hébrard, mais aussi Louis-Georges Pineau, par David Peyceré), des séries de relevés, notamment des "compartiments" (Lisa Ros), le tout servi par les belles photographies de Dominique Delaunay. De quoi méditer sur l'intérêt des recherches en cours sur bien des pays autrefois liés à la France, que nos différents ministères semblent vouloir favoriser, dans un climat enfin apaisé.

Pierre Pinon

Hanoï. Le cycle des métamorphoses. Formes architecturales et urbaines, *Les Cahiers de l'Ipraus n° 3, P. Clément et N. Lancret (dir.), Paris, Éd. Recherches, 2001, 352 p., 260 F*

1 - Les précédents numéros ont été consacrés à Paris (n° 1) et aux cités-jardins (n° 2).

2 - Sur l'histoire de la ville, cf. Philippe Papin, *Histoire de Hanoï, Paris, Éditions Fayard, 2001*.

Ph. Papin a aussi écrit un article dans les *Cahiers de l'Ipraus*.

Cf. également : F. Decoster et D. Klouche, *Hanoï, Paris, éd. Ifa, 1997, coll. Portrait de ville, 130 F*.

3 - Sur l'architecture coloniale au Vietnam en général, on verra A. Le Brusq, *Vietnam. À travers l'architecture coloniale, Paris, Éditions de l'Amateur, 1999*.

